



33^e colloque
Euskal Herri / Pays Basque
19 - 20 et 21 octobre
2019

Valoriser les langues d'Outre-mer

Pour une meilleure cohésion sociale

Michel Launey

Dimanche 20 octobre 2019

Les langues auxquelles on ne pense guère...

- 1950-51 (Loi Deixonne)
- 1982-83 (Circulaires Savary)
- 1999 (Charte européenne: débats et rapports)
 - Poignant: erreurs et omissions
 - Cerquiglini: bcp. plus fiable (54 en OM)
- 2008 (Débats sur la constitutionnalisation > 75-1)
- 2013 rapport Filipetti « Redéfinir une politique publique... »
+ débats parlementaires
- 2013 Brochure du MEN « Apprendre et enseigner les L.R.
dans l'école de la République »
- 2014 « Mayotte et son école » (diaporama du vice-rectorat
de Mayotte: aucune mention)

... et celles qu'on invente

« le créole tahitien » (Abalain 2007)

« pour le berrichon et l'oyapock » (*Libé* 13/12/2006)

Parlons mawina tongo (L'Harmattan 2015)

Des reconnaissances officielles

- Accords de Nouméa (1998) + loi organique (1999)
- Loi d'orientation pour l'Outre-mer (2000)
- Loi organique sur l'autonomie de la Polynésie (2004)
- Etats généraux du multilinguisme dans les OM
> Déclaration de Cayenne (12/2011)
- Rapport du CESE (2019) « *Valorisons les langues des OM pour une meilleure cohésion sociale* »

Des actions pour la présence et la reconnaissance (recherche, documentation, vitalité littéraire et artistique)

- Recherches (institutions hexagonales et locales)
 - Equipes CNRS, IRD + INALCO + Uni. Aix-Marseille, Rouen...
 - GEREC (auj. CRILLASH, U. Antilles + Guyane)
 - Universités de La Réunion, de NC, de PF
 - Projet ECOLPOM (Guyane, NC, PF 2009-2012)
 - Projet MaGuy (DGESCO: Mayotte+Guyane 2017-2019)
- Colloques (avec Actes)
 - La Réunion 2004, Nouméa 2007, Mayotte 2010, Papeete 2011
- Etudes (ouvrages, articles, documentation)
- Académies
 - Fare Vana'a (= Académie tahitienne) – ALK (des Langues kanak)
 - Ac. wallisienne et futunienne...
- Associations et établissements publics
 - Lofis la lang kréol (Réunion) – SHIME (Mayotte) – Centre Tjibaou
- Vitalité littéraire et artistique
- (Extension des activités de la FLAREP: Réunion, Guyane)

Le rapport Cerquiglini (1999)

- (Inventaire des « langues de France »)
- 4 créoles à base lexicale française
(Guadeloupe, Martinique, Guyane, La Réunion)
- + Guyane: 4 (ou: 3+1) langues bushinenge (créoles noirs marrons, à base lexicale anglaise ou anglo-portugaise)
 - 6 langues amérindiennes
 - hmong (mais pb. d'ancienneté)
- Mayotte: 2: shimaore (bantou) + kibushi (dial. malgache)
- Nlle Calédonie: 28 l. kanak (27 mélanésiennes, 1 polynésienne)
- Polynésie: 7
- Wallis et Futuna: 2 (polynésiennes)

NB 2 omissions? (créole tayo de NC + anglais régional de St. Martin)

Préserver et valoriser les langues: pourquoi?

- 1 Argument patrimonial
 - Glottodiversité comme biodiversité
- 2 Argument culturel
 - Véhicules de formes esthétiques et de connaissances
- 3 Argument identitaire (collectif et individuel)
 - Être reconnu comme partie de la société
- 4 Argument linguistique
 - Une langue est une construction intellectuelle
 - La L1 (langue maternelle) = 1^{ère} expérience du langage, ne pas la persécuter ni même l'occulter
 - (en tenir compte dans l'apprentissage d'une L2)

Ne pas recommencer les erreurs de 1880-1950

Et viser le développement d'un bilinguisme harmonieux

Paramètres à prendre en compte en O.M.

1. Démographie

(NB « fourchettes » très approximatives)

- + de 50 000 locuteurs
 - Les 4 créoles – tahitien – shimaore (Mayotte)
- 10 000 – 50 000
 - Les 2 l. bushinenge (si 3+1), kibushi (Mayotte), drehu (NC), paumotu (PF), wallisien
- 1 000 – 10 000
 - Kali'na (amérindien), hmong, 5 l. de Polynésie, futunien, 15 l. kanak
- 100 – 1 000
 - 4 l. amérindiennes, 10 l. kanak
- – de 100
 - Arawak-lokono (amérindien), 2 l. kanak

NB Décroissance générale, mais possibles renversements : plusieurs langues kanak + teko (tupi-guarani, Guyane)

Paramètres à prendre en compte:

- **2 Taux de transmission et de bilinguisme**
 - Tendence générale (et croissante) à l'attrition, mais fort bilinguisme (créoles), et encore des enfants français non francophones (Guyane, Mayotte, NC, WF, PF)
- **3 Tradition écrite**
 - Faible mais croissante, déjà ancienne pour certaines (la Bible en tahitien)
 - Rôle des religieux, des linguistes, des intellectuels
 - Pbs. de normalisation (avec controverses...)

Paramètres à prendre en compte:

- **4 Présence sociale et médiatique**

- Variable (niveau territoire ≠ niveau très local)
- Langues territorialement dominantes et véhiculaires (créole guyanais, shimaore, tahitien)
- Prises de parole publiques (mouvements sociaux, campagnes électorales, cérémonies religieuses...)
- Fêtes (Carnaval, Heiva), la chanson...
- Médias (RFO en créole, tahitien, shimaore + radios locales)
- Commerce, panneaux signalétiques....

Paramètres à prendre en compte:

- **5 Variation interne**
- Pb. variantes dialectales ou langues proches?: se pose pour
 - Le nengee tongo (ndyuka + aluku + pamaka)
 - Qques langues kanak (« dialectes de Voh-Koné »)
 - Le marquisien (N et S), le pa'umotu
- Grande proximité (avec intercompréhension) des 3 créoles Antilles-Guyane
- Pb. Langues transfrontalières ou langues ≠?
 - L. amérindiennes: Guyane vs. Brésil et Surinam
 - Mayotte vs. Comores (pour le shimaore) et Madagascar (pour le kibushi)
 - Anglais de Saint-Martin

Paramètres à prendre en compte

- **6 Altérité (génétique, typologique) au français**
- Dans l'Hexagone: de légère (l. romane) à très forte (basque), en passant par moyenne
- En OM:
 - Les créoles: fausse proximité
 - Toutes les autres: très forte altérité (comme basque, mais en ajoutant l'altérité culturelle...)

La « fausse proximité » des créoles français

- Vocabulaire 80-90% < français XVIIe S
- Mais: grammaire reconstituée
(substrat africain + propriétés universelles du langage)
Perte de la morphologie, récupérée par un « bricolage »
d'éléments lexicaux et grammaticaux
(> particules...)
- Primauté du lexique? = contresens sur les langues
- > Conception: les créoles comme français dégradé
- (> L'apprentissage du français comme correction de fautes...)
- Les créoles point aveugle de l'enseignement du français
jusque milieu XXe siècle.

Un échantillon (créole guyanais)

- **Bonjou, a kouman to fika ?**
- **Mo la. Mo k'alé** lapèch, vin **ké mo** non !
- **Awa ! mo** manman **di mo** rété lakaz jodla
- **To** gen rèzon. **Mo kontan wè to**
- **A kisa to séré** anba **to kwi-a?**
- – *Bonjour, comment va (litt. Comment tu restes) ?*
- – *Ça va (litt. Je [suis] là). Je vais à la pêche, viens avec moi, veux-tu (litt. non) ?*
- – *Non, ma mère m'a dit [de] rester à la maison aujourd'hui*
- – *Tu as raison. Je suis content [de] te voir*
- – *Qu'est-ce que tu as caché dans taalebasse ?*

(M. Azéma & E. Rattier *Cultures et langues maternelles à l'école*, CDDP de Guyane 1994)

« Créole francisé » ou « français créolisé »?

- Parfois indécidable...
- Ex.: réunionnais

(1) *Nous mangions un peu de morue chez notre oncle ;*

(2) *Nous mangions un peu la morue chez notre oncle ;*

(3) *Nou i mangé un peu la morue chez not tonton ;*

(4) *Ni mangé in peu la moru la kaz not tonton ;*

(5) *Nou té ki manz in pé la mori la kaz nout tonton.*

(R. Chaudenson *Les créoles*, coll. Que sais-je?)

NB Situation différente en franco-tahitien

« Ils disent c'est les popa'a, à nous c'est le charabia, mais c'est hape à eux! E parau tātou i te reo farāni! »

(= Les métropolitains disent que nous [parlons] charabia, mais ils ont tort! Nous parlons français!)

Le système verbal dans deux créoles de Guyane

- **Guyanais** **Nengee tongo** (*Ndyuka/aluku/pamaka*)
- **I manjé** **A nyan** *Il a mangé, il mangea*
- **I ka manjé** **A e nyan** *Il mange, il est en train de manger*
- **I té manjé** **A be nyan** *Il avait mangé*
- **I ké manjé** **A o nyan** *Il mangera, il va manger*
- **I té ka manjé** **A be e nyan** *Il mangeait, il était en train de manger*
- **I té ké manjé** **A be o nyan** *Il aurait mangé, il était sur le point de manger*

Quelles formes de valorisation?

Avec quels objectifs, quels effets attendus?

- Par la création littéraire et artistique
- Par les études linguistiques
 - Grammaires, dictionnaires, articles...
 - ... ouvrant sur un “équipement” (normalisation graphique, manuels scolaires, formation des maîtres)
- Par une présence scolaire réfléchie

Penser la présence scolaire (et éviter certaines erreurs du passé)

- 3 pôles
(avec bcp. de positions intermédiaires ou mixtes)
- 1: Aider des allophones à devenir bilingues
- 2: Soutenir et entretenir un bilinguisme existant
(mais mouvant...)
- 3: La langue comme L2 (préservation par la formation de néo-locuteurs, modèle *euskaldun berri*)

(2 et 3 peu différents de la problématique LCR métropolitaine – sauf taux de bilinguisme le + svt. supérieur en OM; mais 1 oblige à innover...)

L'accueil des enfants non francophones

(1) L'enseignement bilingue « en escalier »

- Assurer autant que possible une présence de la L1, ***surtout avant 6-7 ans***
- 1^{ère} année très majoritairement ou exclusivement en L1
- Introduction de la L2 (officielle, nationale) en proportions croissantes, ex.: 90/10 > 75/25 > 50/50 > 25/75...
- Evite la « méthode directe »
(cruelle et contre-productive)
- Souvent critiqué comme purement « transitionnel »
- Existe dans de nbx. pays (Amérique Latine...)
- Dans le cadre français: à Wallis et Futuna, sur les 3 ans de l'école maternelle

L'accueil des enfants non francophones

(2) Réorientation des programmes LCR vers les petites classes (maternelle + CP)

- « Activités de langage » en langue maternelle
 - Incitation à la verbalisation
 - Conscience intuitive de la phonétique, de la grammaire (comptines...)
 - Ecoute et appropriation de contes...
 - Enrichissement du vocabulaire...
- A partir des années 80: NC, PF + Créoles
- Ecoles à parité horaire français-créole
- Reo C3 (tahitien « renforcé »)

L'accueil des enfants non francophones

(3) Intervenants en Langue Maternelle (ILM)

- En Guyane: LCR créole (soutien au bilinguisme)
- Autres langues (amérindiennes, bushinenge + hmong): ILM (Intervenants en Langue Maternelle), nombreux enfants arrivent à l'école sans connaissance du français
- 1998
 - Recrutement de 20 *médiateurs bilingues* (devenus ILM 2007)
 - Profil: jeunes bons bilingues
 - Mission: activités de langage en L1 dans les petites classes, aide aux enseignants, médiation avec les parents
 - Formation par linguistes + pédagogues
- Cf. Langues de Guyane (*Langues et cité* n° 28) sur le site de la DGLFLF
- Nombreuses difficultés (statut, définition des fonctions...), stabilisation à partir de 2010 (40 puis 80 ILM)
- Temps d'interventions variables et insuffisants
- « Equipement » longtemps insuffisant, mais innovation et inventivité

Avenir du dispositif ILM

- Bien adapté à une situation
 - Où le français est clairement langue seconde
 - Où les classes sont linguistiquement homogènes
- Mais cette situation évolue (2019 ≠ 1998)
 - Raréfaction des monolingues allophones
 - Croissance de la mixité linguistico-culturelle
- 1^{ère} étape: que faire des élèves de langue « tierce »?
 - Si peu: les intégrer au groupe (langue des copains)
 - Si beaucoup: mettre un ILM de leur langue
- 2^{ème} étape: tendance à la « banalisation »
 - Rapprochement de LCR de type métropolitain
 - Extension vers les classes cycle 3 et secondaire

Le cas de Mayotte (1)

2011: Les tests de français en CM2 dans les 5 DOM (nombre de réponses justes sur 60 questions)

Nombre de bonnes réponses	Moyenne nationale	Martinique	Guadeloupe	Réunion	Guyane	Mayotte
40+	43%	38%	34%	33%	15%	8%
29-39	31%	30%	27%	28%	16%	13%
19-29	19%	22%	23%	24%	23%	22%
0-18	7%	10%	16%	15%	46%	57%

Le cas de Mayotte (2)

Spécificités: contexte politique, linguistique, éducatif

- Séparation des Comores (contestée par les Comores et l'ONU) depuis referendum 1975
- Pression migratoire et désastres humanitaires (naufrages, expulsions...)
- Retard de l'école (développée après 1975)
- Retard dans la formation du corps enseignant
- Retard de la réflexion sur les langues maternelles
 - ici: shimaore (bantou) et kibushi (malgache)
- Mauvaise volonté affichée des vice-recteurs et de la plupart des inspecteurs
- Tentative type ILM 2006-2010 (3 écoles, maîtres non formés...), supprimée par le vice-recteur suivant
- Reprise (une dizaine d'écoles) rentrée 2015
- Projet MaGuy 2017-2018

Effets attendus et observés:

- Légitimation de l'identité linguistico-culturelle (sans préjudice sur d'autres appartenances)
- Rééquilibrage des composantes du bilinguisme
- Bien-être individuel dans le langage et dans son « répertoire linguistique »
- Apaisement des relations en situation plurilingue (cf. éveil aux langues)
- « Effet latin »: prise de conscience métalinguistique de la complexité de sa langue (« fierté » linguistique)
- Valorisation de l'oralité

Importance – du soutien institutionnel

– **de la formation des enseignants** (et des autres fonctionnaires, cf. préconisation 8 du CESE)

fesi nju mu booko a beju
kaabasi
da nju e koti en
bako da nju a kuku en
na udu faya
nju e poti en a imi wata







- ORALITE:
- Xaracuu:
<http://www.sorosoro.org/2011/10/videos-en-langue-xaracuu-nouvelle-caledonie/>
- 'orero
- Contes bushinenge
- <https://www.youtube.com/watch?v=ag5SyObm7xA>
- <https://www.youtube.com/watch?v=7mc08uW0TaN>
- <https://www.youtube.com/watch?v=kC7j04Mrn8>